



## Groupement Paroissial de Castelnau-Montratier

Presbytère – 46170 Castelnau-Montratier – 05 65 21 95 53

### Quinzaine du 15 au 29 novembre 2020

Le mercredi 28 octobre, le président de la république a annoncé un nouveau confinement pour quatre semaines qui a pris effet dans le 30 octobre, et nous ramène donc à ce que nous avons connu en paroisse du 15 mars au 24 mai 2020.

Pour nous, chrétiens, une dérogation a permis la **célébration des offices de Toussaint**. Lors de sa conférence de presse de ce jeudi 12 novembre, le premier ministre a averti que les fêtes de fin d'année ne pourront « pas se tenir de la même manière que d'habitude ». Jean Castex a précisé : « Il ne serait pas raisonnable d'espérer pouvoir organiser de grandes fêtes à plusieurs dizaines de personnes ».

Comme lors du premier confinement, il n'y a pas d'office à l'église :

- Le Père Bernard Brajat célèbre l'Eucharistie (la messe) « in solo » chaque jour au presbytère aux intentions qui lui sont confiées.
- Chaque semaine une méditation (plus longue qu'une homélie habituelle) et adressée à tous ceux qui se sont inscrit en leur signalant leur adresse mail. Actuellement, depuis le 1<sup>er</sup> confinement, c'est une liste d'une soixantaine de paroissiens d'ici ou d'ailleurs (Montpellier, Toulouse...) qui se sont inscrits entre mars et juin. Tout le monde n'étant pas connecté à internet **des paroissiens se sont organisés pour imprimer et distribuer la méditation autour d'eux** : il faudra évidemment continuer les bonnes initiatives qui permettent de casser l'isolement et de garder un lien communautaire.
- Seules les sépultures sont tolérées à l'église pour 30 personnes (prêtre et personnel funéraire compris).

Samedi 14 novembre : f. MIQUEL – SELVES

#### Dimanche 15 novembre – 33<sup>ème</sup> du temps ordinaire

Odile ALBOUYS ; Gabrielle et Fernand FERRAND ;  
Jean LINON  
Gabrielle et Fernand FERRAND

Lundi 16 novembre – Ste Marguerite d'Écosse (11<sup>ème</sup> siècle)

Mardi 17 novembre – Ste Élisabeth de Hongrie (13<sup>ème</sup> siècle)

Mercredi 18 novembre – Ste Aude (ou Odette) (Paris 13<sup>ème</sup> siècle)

Jeudi 19 novembre – St Tanguy (époque inconnue)  
Jean-Paul CAPDEVILLE

Vendredi 20 novembre – St Félix de Valois (ermite Aisne 12<sup>ème</sup> siècle ?)

Samedi 21 novembre – St Dimitri de Rostov (17<sup>ème</sup> siècle)  
f. LAMOTHE – CAPDEVILLE

#### Dimanche 22 novembre – Le Christ, Roi de l'Univers

Claude PIQUET

Lundi 23 novembre – St Colomban, moine (6<sup>ème</sup>/7<sup>ème</sup> siècle)

Mardi 24 novembre – St André Dung-Lac et ses compagnons (Vietnam 19<sup>ème</sup> siècle)  
Pascal ALRAN et Thierry ZANELLY

Mercredi 25 novembre – Ste Catherine d'Alexandrie (4<sup>ème</sup> siècle)  
f. ISSOLAN d'AUTY

Jeudi 26 novembre – St Léonard de Port Maurice (Ligurie 17<sup>ème</sup>/18<sup>ème</sup> siècle)

Vendredi 27 novembre – St Maxime (Riez, 5<sup>ème</sup> siècle)  
f. DULAC – ROUQUET

Samedi 28 novembre – Ste Catherine Labouré (Paris 19<sup>ème</sup> siècle)

#### Dimanche 29 novembre – 1<sup>er</sup> de l'Avent B

Claude PIQUET

## Savoir maîtriser ses impatiences...

Ce deuxième confinement est décidément bien plus difficile à admettre que celui du printemps. Différentes catégories socio-professionnelles (principalement dans la restauration) ont exprimé ces derniers jours leur opposition aux mesures sanitaires mises en œuvre depuis la fin octobre. Face à la suspension des messes publiques, les paroisses avaient – il y a quelques mois – redoublé d'efforts et d'imagination pour assurer un lien communautaire et un lien spirituel. Mais aujourd'hui, c'est un solide désir de continuer, dans le respect des règles sanitaires, à se rendre à la messe

et à communier qui semble animer ces fidèles catholiques si prompts à manifester à temps et à contre temps...

**Il y a d'abord eu les recours déposés au Conseil d'État** (y compris par les évêques de France) dès l'annonce du re – confinement. Malgré l'ordonnance du Conseil d'État du 7 novembre, venue confirmer la suspension des messes publiques, des milliers de catholiques réclament la possibilité d'assister à la messe et de communier. Après des rassemblements devant les cathédrales de Versailles, Nantes et Lyon le week-end du 8 novembre, de nouveaux rassemblements, déclarés en préfecture, sont organisés dimanche 15 novembre à Paris, Poitiers, Bordeaux, Rennes, Strasbourg, Rambouillet ou encore Versailles. « Une série de rassemblement de prière se tiendra dimanche partout en France pour demander le retour des messes », indique l'un des initiateurs sur un groupe Facebook dédié. « Déclarés en préfecture. Et avec le soutien de certains évêques. Prière, chants, chapelet au programme ».

**Si certains évêques soutiennent l'initiative, d'autres** – tel l'évêque de Valence (Drome), Mgr Pierre-Yves Michel – **font part de leur réserve** : « **Cela n'envoie pas le bon signal pour notre Église** ». Que des catholiques disent leur désarroi de ne plus avoir la messe du dimanche, et qu'ils doivent vivre une nouvelle frustration : on peut le comprendre. Mais **les chrétiens que nous sommes devraient cependant se poser quelques questions essentielles...**

**Ce qui est essentiel, n'est-ce pas de protéger cette vie que Dieu nous donne...** Et prendre toutes les précautions sanitaires face à un virus encore méconnu (et des ravages qu'il opère actuellement dans la population), n'est-ce pas de la responsabilité de tous ? **Surtout venant des chrétiens : n'avons-nous pas à être des citoyens exemplaires, surtout lorsqu'il s'agit de la protection de la vie ?**

**La reprise du culte public pour la fête de Pentecôte le 31 mai dernier, s'il s'est opéré avec méthode et discipline des règles sanitaires au départ a pu très vite « dérapé » ici ou là...** Je peux en témoigner : nous en avons eu des exemples à diverses occasions, où il n'était plus possible, pour les prêtres et les fidèles investis dans cette opération de « reprise », de maîtriser quelque peu **les réflexes individualistes fortement ancrés dans les comportements...**

**Certes, il n'y a plus** (pour quelques temps encore) **de culte public dans les églises : n'est-ce pas une invitation à passer à « autre chose » ?** Ce temps de désert ne peut-il être utilisé comme une sorte de « retraite spirituelle » ? Lorsqu'on se retrouve **face à soi-même dans le tréfonds de son âme, on peut très vite rencontrer le Seigneur qui vous parle au cœur...** Ou alors ce risque de rendez-vous spirituel provoquerait-il nécessairement la panique... comme une sorte de « vertige » dans les cœurs et les esprit ? **Et n'y a – t – il que la « messe » pour signifier la fidélité chrétienne ?** En relisant la rencontre de Jésus avec la Samaritaine nous pouvons **nous interroger sur la portée de nos revendications actuelles** : « *Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adoreurs adoreront le Père en*

*esprit et vérité : tels sont les adoreurs que recherche le Père.* » (Jean 4,23)

Adorer « en esprit », n'est-ce pas regarder notre monde tel qu'il est et **accomplir en son sein les œuvres de charité et de miséricorde** ? La crise de la Covid-19 engendre **une crise économique et donc sociale : en France nous atteindrons très prochainement le chiffre de 10 millions de pauvres** (sur une population de 67 millions d'habitants). **Le Secours Catholique éveille nos consciences à cette situation, spécialement lors de sa semaine nationale du 15 au 22 novembre.** Il n'y a pas de culte à l'église, mais si nous entrons pour prier nous trouverons à l'entrée des dépliants du Secours Catholique qui nous interpellent certainement...

**Au jour du jugement dernier** ce ne sera pas sur nos « principes moraux » ou notre pratique religieuse que le Christ-Roi nous questionnera, mais sur **nos actes de charité !** « *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... Le roi dira à ceux qui sont à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger... j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?... tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : **chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.** » (Évangile du 22 novembre : Matthieu 25,31-46)

Voilà la seule pratique sur laquelle nous serons questionnés... Et moi, chaque jour, au presbytère, je célèbre seul l'Eucharistie pour chacun d'entre vous, en représentant un peuple nombreux devant le Seigneur.

P. Bernard Brajat



« Le Jugement dernier » Tympan de la cathédrale de Bourges